

est arrivée et qu'il a mise en musique et en paroles. Ce Québécois à la voix chaude et puissante les interprète avec fougue et dynamisme : il les vit à la façon d'un comédien. Des musiciens l'accompagnent à la guitare, au piano, à la clarinette, au saxophone. Michel Rivard les met à contribution dans les sketches qui servent d'introduction à ses chansons. Geneviève Paris est son invitée. Elle interprète des morceaux de jazz-rock, un blues au piano et « Boulevard du crime », « Le Beau party », « la Chanteuse », « les Vieux dans les avions », « le Train », et bien d'autres, figurent au répertoire de Michel Rivard qui rend hommage à Félix Leclerc en interprétant la « Complainte du phoque en Alaska », l'un des succès du célèbre groupe québécois « Beau Dommage » dont il fut le fondateur. *Vu à la Gaité Montparnasse Paris.*

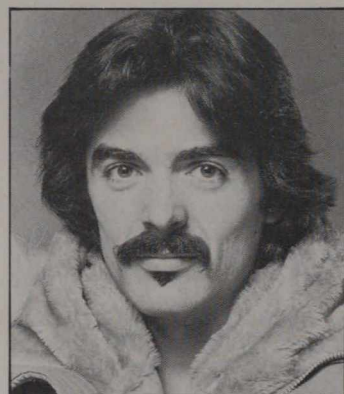
■ **Tintin : musée imaginaire.** Un morceau de pierre lunaire de la Nasa, une momie péruvienne, un gorille empaillé, des maquettes de bateaux, un chameau grandeur nature et de nombreux autres objets, ainsi que des agrandissements de bandes dessinées tirées des vingt-deux albums de la célèbre collection d'Hergé,



ont recréé l'été dernier, au Musée des beaux-arts de Montréal, le « musée imaginaire de Tintin ». Organisée par le Palais des beaux-arts de Bruxelles et présentée d'abord à Bruxelles, Paris et Bordeaux, l'exposition de Montréal a été enrichie d'objets empruntés à plusieurs musées canadiens. Selon l'organisateur de l'exposition originelle, le musée imaginaire de Tintin est fait d'objets de toutes provenances qu'on trouve chez des collec-

tionneurs, chez des chercheurs, ou encore dans des musées ou dans des capharnaüms extraordinairement diversifiés. « Le Musée, dit-il, devient alors le paradis des amateurs d'objets chargés de sens ».

■ **Daniel Lavoie** chante « Angéline » qui ne pense qu'à « payer du beurre » et qui n'a plus le temps de profiter avec lui du « foin en fleur », de la « haute Lune » et de la « chaleur du vent ». Il évoque la froideur de l'aimée qui « lui rit à la face et allume la télé » quand il lui parle



Daniel Lavoie.

d'amour. Ce désenchantement est cependant pris avec humour. Entouré de quatre musiciens, Lavoie fait retentir les cuivres, le piano, la basse et les percussions pour jouer avec allégresse et fantaisie du jazz, du rock ou du boogie. Des improvisations s'intercalent entre les couplets d'un blues mélancolique. Manitobain d'origine acadienne, Daniel Lavoie projetait de devenir professeur chez les Esquimaux quand il prit le parti de suivre un groupe de musiciens. Installé maintenant au Québec, il a publié cette année son troisième album, « Nirvana bleu », et fait une tournée en France où la « Danse du smatte » l'a fait connaître. *Vu au Petit-Montparnasse, Paris.*

ÉNERGIE

■ **Pétroles lourds.** Les experts prévoient que la Saskatchewan deviendra grosse productrice de pétrole d'ici à la fin de la présente décennie en raison de la mise en exploitation de ses gisements de pétroles lourds. L'ex-

traction réclamera l'installation de plusieurs milliers d'injecteurs qui enverront sous terre de la vapeur capable de fluidiser le pétrole. Celui-ci sera ensuite traité pour être livré aux raffineries. La Saskatchewan, province canadienne située entre le Manitoba et l'Alberta, produit actuellement de 10 % à 15 % du pétrole canadien de type classique.

HISTOIRE

■ **Révolution française.** François Gendron, professeur d'histoire au Collège militaire royal (Saint-Jean, Québec), donne la première synthèse sur la « Jeunesse dorée », principal outil de gouvernement des Thermidoriens, qui fit la chasse aux Jacobins et imposa la fermeture de leur club à la Convention. En réaction contre l'austérité de l'an II, les Muscadins apparaissent comme l'antithèse sociale et politique des militants sans-culottes. A travers les grilles de l'analyse chiffrée, l'auteur fait surgir sous les yeux du lecteur les jeunes gens bien nourris des administrations publiques, de la chicane et du petit négoce et restitué à chacun la place qu'il a occupée dans les péripéties des quinze mois qui ont suivi la chute de Robespierre. Un maître livre fondé sur le dépouillement, pièce à pièce, des trente-six mille dossiers de police du Comité de sûreté générale. *François Gendron, « la Jeunesse dorée », prix Biguet de l'Académie française, 450 pages, Presses de l'université du Québec et librairie Claveuil (Paris).*

■ **Grandes villes.** Les Archives publiques du Canada ont présenté au début de l'été dernier, à Ottawa, une importante exposition de photographies historiques sur le thème de la croissance urbaine au cours de la seconde moitié du dix-neuvième siècle. L'exposition a rassemblé plus de deux cents œuvres montrant divers aspects de sept villes canadiennes au début de leur expansion : Halifax, Montréal, Ottawa, Québec, Toronto, Victoria et Winnipeg. Y figuraient notamment une grande vue panoramique de Toronto en 1856 et

le plus ancien daguerréotype connu d'une ville canadienne : une vue de Montréal en 1852. Centrée sur la fonction documentaire de la photographie, l'exposition a exprimé aussi le propre point de vue des témoins de l'expansion urbaine : selon la coordonnatrice de l'exposition, les images ont montré des villes « à la fois réelles et idéalisées ».

LIVRES

■ **« Nahanni ».** C'est aux confins des Territoires du nord-ouest et du Yukon que coule l'étrange Nahanni (en indien *Terre des parias*), affluent de la Liard. Les légendes qu'elle a inspirées autant que la hauteur de ses chutes et ses cañons profonds n'ont fait qu'attiser le désir de Jean Poirel de l'explorer. En 1964, il en entreprend la descente avec trois équipiers. « Nahanni, la vallée des hommes sans tête » est l'ouvrage né de l'exploit sportif réalisé par les quatre hommes. Poirel nous fait



Dans les cañons de la Nahanni.

vivre la préparation et l'exécution d'une expédition dont il marque les dangers et les beautés tout au long de la descente, à travers cañons et rapides, de la source, au mont Wilson (2480 mètres), au confluent avec la Liard : les intempéries, les moustiques, le franchissement des rapides, même l'angoisse dans les passages les plus difficiles, la volonté de vaincre la rivière. L'auteur décrit aussi les mœurs des espèces animales qui trouvent dans les vallées couvertes de forêts un habitat propice : l'orignal, l'ours brun et le grizzly, la loutre du Nord, le mouflon de Dall, le castor. Le cours de la Nahanni est devenu parc natio-